



# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023

Samilia ASBL

# SOMMAIRE

- 
- 3** **PARTIE 1**  
*Introduction*
- 
- 4-16** **PARTIE 2**  
**Nos Activités**
- 1) 18 octobre 2023 : journée européenne de lutte contre la traite des êtres humains
- 2) *Animation de sensibilisation à l'exploitation sexuelle des mineur-e-s d'âge en Belgique*
- 
- 17** **PARTIE 3**  
Partenariats
- 
- 18-20** **PARTIE 4**  
Revue de Presse
- 
- 21** **PARTIE 5**  
*Organigramme*
- 
- 22** **PARTIE 6**  
*Projets 2024*

## INTRODUCTION

L'asbl SAMILIA est une spin-off de la Fondation Samilia.

Elle a pour objectif de réaliser, sur le territoire belge, des campagnes de sensibilisation et des projets de prévention spécifiques à la traite des êtres humains, qui s'inscrivent dans le champ de l'Education permanente.

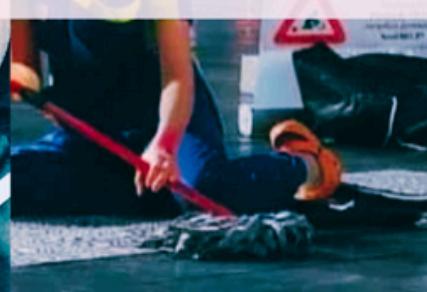


## HUMAN TRAFFICKING

The anti-human trafficking team in action

## WE CAN FIGHT!

SAMILIA ASBL



## NOS ACTIVITÉS

18 octobre 2023 :

Journée européenne de lutte contre la traite des êtres humains

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION :

# SOUS LE VERNIS, L'EXPLOITATION HUMAINE



Dans les bars à ongles et dans différents secteurs d'activités,  
**L'esclavage moderne existe en Belgique.**  
N'y contribuez plus, ne fermez plus les yeux !

18/10 journée européenne de la lutte contre la traite des êtres humains



Pour plus d'informations  
[www.samilia.org](http://www.samilia.org)



# CAMPAGNE

## 1) NOTRE CAMPAGNE DE 2023 DE SENSIBILISATION À L'EXPLOITATION DANS LES BARS À ONGLES

Comme chaque année le 18 octobre, à l'occasion de la journée européenne de lutte contre la traite des êtres humains, Samilia entend rappeler au grand public l'existence de situations d'esclavage moderne à l'intérieur de nos frontières.

La campagne de sensibilisation 2023 avait pour sujet l'exploitation dans les ongleries qui se multiplient à Bruxelles et en périphérie.

Les inspecteurs sociaux spécialisés y recensent régulièrement des travailleurs, tant masculins que féminins, victimes de traite des êtres humains. En diminuant la demande pour ce type de service, **il est possible d'agir concrètement pour lutter contre cette exploitation.**

C'est l'objectif de cette campagne.



## SOUS LE VERNIS, L'EXPLOITATION D'ÊTRES HUMAINS

Le quotidien des travailleurs exerçant dans certaines ongleries est bien loin du glamour des ongles qu'ils modèlent à longueur de journée. Après avoir payé les différents outils et produits, la commission sur chaque prestation, le loyer, et envoyé de quoi nourrir sa famille restée au pays, le travailleur doit encore rembourser sa dette de voyage d'un montant variant entre 12.000 et 50.000€.

Il reste ainsi prisonnier des trafiquants pendant de nombreuses années. La plupart des victimes sont des personnes vulnérables, souvent sans-papiers et/ou qui ne maîtrisent pas les langues locales et ignorent les lois en vigueur. Très peu rémunérées pour le travail accompli, ces victimes sont sous l'emprise de leur employeur qui souvent les hébergent, et pour lesquels elles doivent, dans certains cas, rendre d'autre services (garde d'enfants...).

Elles peuvent aussi faire l'objet de violences physiques, psychologiques voire sexuelles. La peur de représailles est encore plus forte chez les victimes dont la famille, restée au pays, risque d'être menacée par les trafiquants.

### 1. Détection

Il n'est pas facile pour le consommateur de reconnaître une victime de traite des êtres humains, c'est pourtant essentiel pour pouvoir utiliser un service ou consommer un bien en connaissance de cause.

Certains indicateurs permettent néanmoins de distinguer les ongleries où travaillent des personnes exploitées. Le premier indice sont **les prix très attractifs** pratiqués, pour attirer un maximum de clients qui sont reçus à la chaîne.

# CAMPAGNE

D'autres indices permettent de corroborer cette première constatation :

- Il est proposé au client une disponibilité (presque) sans limites : en soirée, les weekends
- Le travailleur qui ne parle ni le français ni l'anglais, voire qui a un regard fuyant
- La rapidité d'exécution du travail, réalisé dans un rush permanent
- L'odeur désagréable des produits utilisés, qui ne sont pas aux normes européennes (mention CE)
- Des règles d'hygiène peu ou pas respectées
- L'aspect général des employés qui révèle une situation de précarité

La traite des êtres humains s'accroît inexorablement, conséquence des bouleversements géopolitiques, environnementaux et économiques qui entraînent une précarisation croissante de la population mondiale.

Cette forme de traite, comme beaucoup d'autres, existe dans notre pays. La prise en considération de ces situations préoccupantes et qui concernent également des mineurs, doit retrouver une priorité à l'agenda politique.



## 2. Actions

Différentes actions ont été mises en place pour réaliser cette campagne de sensibilisation :

- Affichage du 18 au 21 octobre 2023 dans les valves électroniques des 17 stations de métro les plus fréquentées du réseau de la STIB.
- La vidéo de l'influenceuse Vanessa Licata (alias THEWILDGIRL) partagée sur les réseaux sociaux, et qui explique à un public jeune le phénomène de la traite dans les ongeries.
- Un QR code renvoyant vers le site de Samilia, comportant des compléments d'information et les numéros de téléphone utiles aux clients témoins de traite des êtres humains ainsi qu'aux victimes.
- Un micro-trottoir effectué durant l'affichage dans les valves électroniques



# EXTRAIT DE TÉMOIGNAGES

Extraits de témoignages de clientes de bars à ongles :

«Lola :

« La personne qui s'est occupée de ma pose d'ongles était un homme asiatique qui ne parlait pas un mot de français et qui me tapotait sur les mains et me montrait les choses à faire pour que je réponde à ses demandes muettes. Je n'étais même pas certaine qu'il ait bien compris ma demande et que le résultat final allait être celui attendu.

Il était vêtu de manière très pauvre, on aurait dit des vêtements de seconde-main basiques. Il a fait mes poses de résine en un temps record de 30 minutes, même la propriétaire du local était tellement stupéfaite qu'elle a demandé à regarder mes ongles pour vérifier si le travail avait été fait correctement. Pendant le soin, il recevait régulièrement des remarques dans sa langue natale de la part de la gérante du Nails bar. Je n'ai pas subi de blessure pendant la pose, mais je ne compte personnellement pas y retourner car l'exploitation y est trop évidente. »





*Alice :*

« En faisant un tour dans une galerie au centre-ville de Bruxelles, je suis tombée sur un large choix de « bars à ongles », je me suis donc décidée à essayer, pour la première fois, vu le prix attractif. Ils sont généralement entre 3 et 5 esthéticiens par « Nails shop » et il y a approximativement autant de femmes que d'hommes, tous d'origine asiatique. C'était un mercredi fin d'après-midi et il y avait pour certains bars une file de clients jusque dehors. Pour d'autres les travailleurs attendaient les clients à l'extérieur pour mieux les accoster et les attirer à l'intérieur.

J'ai clairement hésité car le manque d'aération et l'odeur forte insoutenable dans le couloir était telle que j'avais déjà mal à la tête. Je suis finalement entrée dans l'un des bars à ongles en espérant résister à l'odeur, en tout cas le temps de faire une manicure. Deux jeunes étudiantes venaient tout juste de terminer. Une dame parlait bien français et partageait son local avec un homme qui lui, ne parlait que sa langue natale.

La dame a eu l'air très stressée lorsqu'une nouvelle cliente est arrivée, car elle venait seulement de commencer avec moi. On ressentait son stress dans sa manière d'accélérer ses gestes et sa respiration, clairement elle craignait que la nouvelle cliente, qui semblait être une cliente fidèle perde patience et ne reparte. Dans la précipitation elle m'a blessée en me limant. La gérante était prête à travailler après ces horaires (elle m'a donné sa carte), sur rdv, samedi et dimanche inclus sans aucune limite d'horaires). »

## Résultats

### RÉSULTATS TIK TOK

#### Performance

#### Spectateurs



Données depuis l'heure de publication : 18 oct 2023 17:19

30K	2,501	117	393	355

Les données ont été mises à jour le 1/11/2023. ⓘ

Temps de lecture total	<b>338 h:25 m:10 s</b> +3.9 h (contre il y a 1 j)
Temps de visionnage moyen	<b>40.0 s</b> +0.1 s (contre il y a 1 j)
A regardé toute la vidéo	<b>2.85%</b> +0.02% (contre il y a 1 j)
Nouveaux followers	<b>32</b> +32 (contre il y a 1 j)

#### Vues de la vidéo ⓘ

Tendances en matière de vues de la vidéo depuis sa publication



### RÉSULTATS INSTAGRAM

Saviez-vous qu'aujourd'hui c'est la journée européenne...

! thewildgirly - Audio d'origine  
18 octobre · Durée : 3:56

13674	264	16	--	30

Ce reel a touché 132 % de comptes supplémentaires par rapport à la moyenne de vos reels récents.  
Créez plus de reels similaires.

#### Vue d'ensemble ⓘ

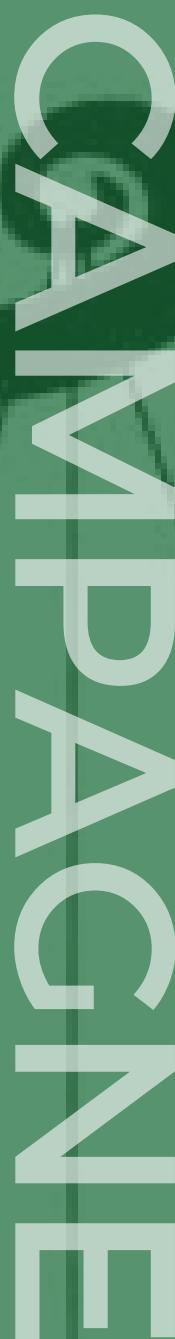
Comptes touchés	12 188
Interactions avec les reels	--

#### Couverture ⓘ

**12 188**  
Comptes touchés

<b>4 897</b> Followers	
<b>7 291</b> Non-followers	





## LE RÔLE DE L'AUDITORAT

---

La traite des êtres humains est un crime qui ressort de la criminalité transnationale organisée et peut prendre différentes formes : l'exploitation sexuelle ou économique, la mendicité forcée, le trafic d'organes et le fait d'obliger quelqu'un à commettre un crime ou un délit.

La traite à des fins d'exploitation économique diffère de l'emploi illégal de main d'œuvre étrangère de par le fait que la victime de traite est contrainte de travailler dans des conditions contraires à la dignité humaine et ne perçoit pas un salaire décent. Elle se retrouve dans de très nombreux secteurs d'activités : la construction, l'agriculture, la confection de vêtements, le transport routier, le football, le nettoyage, l'horeca, les carwashes ... et les ongleries.

Dans les cas de traite des êtres humains à des fins d'exploitation économique, ce sont les juridictions du travail qui sont compétentes.

Dans ce cadre, l'Auditorat effectue les missions du ministère public lorsque les droits du citoyen en matière de sécurité sociale sont en jeu ainsi que dans les cas d'infraction aux lois pénales sociales, en agissant contre le contrevenant.

A l'Auditorat de Bruxelles on constate que le phénomène des ongleries exploités par des personnes d'origine extra-européenne est un phénomène préoccupant, qui prend de l'ampleur et s'étend géographiquement.

C'est d'ailleurs une des priorités du SIRS (Service d'Information et de Recherche Sociale).

# CAMPAGNE

Il s'agit de dossiers sur lesquels il n'est pas facile d'enquêter en raison notamment de schémas culturels complexes, et qui requièrent du temps et des moyens humains considérables.

Pour permettre à ces dossiers d'aboutir au tribunal, les enquêtes impliquent une coordination de plusieurs acteurs : l'Inspection régionale de l'Emploi, l'ONSS et la Police.

Depuis 2018-2019, des inspecteurs sociaux ont commencé à s'intéresser à ce phénomène qui s'est amplifié à la faveur du Covid, ils ont récolté les données qui ont permis d'en décrire le modus operandi. Les trafiquants, opèrent généralement au départ de pays du sud-est asiatique et exploitent leurs victimes lors de leur parcours migratoire vers l'Angleterre, en les forçant à travailler dans des ongleries.

La Belgique semble être une des destinations privilégiées pour ces trafiquants qui utiliseraient peut-être également cette activité comme paravent pour d'autres activités illicites, par exemple le blanchiment.



## ANIMATIONS DE SENSIBILISATION À L'EXPLOITATION SEXUELLE DES MINEUR-E-S D'ÂGE EN BELGIQUE

Actuellement, l'asbl SAMILIA a réalisé pour la Fondation Samilia un projet pilote de sensibilisation à l'exploitation sexuelle auprès des jeunes en milieu scolaire. Ce projet a été partiellement subsidié par la Direction de l'Egalité des chances du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ce projet a pour but d'informer et de sensibiliser les adolescents aux thématiques de la traite des êtres humains, de l'exploitation sexuelle ainsi qu'aux phénomènes des loverboys, des « sugardaddies », de phénomène de sextortion et du recrutement via les réseaux sociaux au travers de fausses offres d'emploi. Les jeunes représentent un public-cible vulnérable sur ces questions. **Les animations**, qui durent deux heures de cours, se déroulent pour la plupart en présence d'une ancienne victime. Elles sont l'occasion pour les élèves de poser des questions et de réagir face à cette problématique. Samilia met en avant le lien avec le décrochage scolaire et le harcèlement, qui sont des préoccupations actuelles du secteur de l'enseignement.

Samilia s'est rendue dans plusieurs écoles à Bruxelles et en Wallonie auprès des 4e, 5e et 6e secondaires :

- L'Institut de la Providence à Bruxelles
- Le Collège Notre-Dame De Bellevue (2sites) à Dinant
- L'athénée Paul Delvaux (Antenne de Lauzelle) à Louvain-la-Neuve
- L'institut Saint-André à Ixelles
- L'institut Vallée Bailly à Braine-l'Alleud

# ANIMATIONS

Des questionnaires, remis aux élèves avant et après les interventions, permettent de dégager des conclusions interpellantes.

L'objectif du questionnaire A - précédent notre animation - était de faire un état des lieux des idées reçues des élèves, en fin de parcours de secondaires, sur la traite et la prostitution. Et de notamment mieux comprendre leur vision de l'amour et de la violence.

L'objectif de départ, sensibiliser à la traite et à l'exploitation sexuelle s'est également élargi, et avec le recueil de témoignages très personnels d'élèves.

La moitié des élèves ignorait en quoi consiste la traite des êtres humains. La quasi-totalité des élèves affirmait avoir trouvé cette activité intéressante, utile, et avoir été amenés à se poser des questions, à réfléchir.

Il ressort également des questionnaires précédent notre intervention que :

- La moitié des élèves interrogés pensent que la prostitution est la plupart du temps un métier bien payé qui permet de s'enrichir.
- En fin d'études secondaires, 1 fille mineure sur 10 affirme envisager de recourir à la prostitution pour arrondir ses fins de mois.
- Les notions de bases liées au viol ne sont pas claires pour 4 élèves sur 10
- Près d'un quart des élèves interrogés banalisent la violence dans un couple.
- Un peu plus d'un élève sur 20, estime que l'usage de la violence envers les femmes est une option acceptable.



# ANIMATION

THE  
ANTI  
HUMAN  
TRAFFICKING  
TEAM

L'objectif du questionnaire B- complété par les élèves après notre animation - était de pouvoir obtenir un retour par rapport à notre intervention et de récolter d'éventuels témoignages de cyberharcèlement sexuel.

En effet, près d'un tiers des élèves mineurs, dont une majorité de filles, affirment avoir déjà dû réagir face à des propositions explicites, et tarifées, de nature sexuelles.

Un peu plus de 3 élèves sur 10 affirment avoir déjà subi du cyberharcèlement sexuel et nous avons reçu de nombreux témoignages en ce sens.

A l'époque du numérique, les réseaux sociaux ont été investis par les prédateurs sexuels à la recherche de mineur(e)s. Il n'est pas facile pour les jeunes de faire face à des propositions sexuelles tarifées répétées, et pour la plupart explicites d'emblée. Pour leur sécurité et leur bien-être mental, il est primordial qu'ils puissent bénéficier d'un espace où exprimer leurs traumatismes et échanger avec des personnes formées.



# ANNUAL REPORT THE ANTI HUMAN TRAFFICKING TEAM

3. Penses-tu que les clients de la prostitution participent à l'exploitation des victimes et pourquoi?

Si c'est de la prostitution légale et sans embûches. Non mais sinon oui car les actes sexuelles sont sensibles.

4. As-tu déjà personnellement reçu sur internet ou sur les réseaux sociaux des demandes de services sexuels tarifés (contre de l'argent) ou en échange de cadeaux (voyages, gsm, objets de marque etc.) ? Si oui combien de fois environ ? Expliques-en quelques mots-clés la situation.

Oui, pas énormément de vieux sur les réseaux qui proposait de devenir mon sugar daddy.  
L'harcèlement par un garçon dans ma classe, il me disait que j'étais la seule personne qui l'excusait.  
Et que les garçons devaient dégager des choses sexuelles pour vivre et que donc si je le faisais pas il se suiciderait.

5. As-tu subi(e) du cyberharcèlement sexuel (photos, insultes, intimidations, menaces etc.) ? Si oui combien de fois environ ? Expliques-en quelques mots-clés la situation.

Oui, j'ai pas envie d'expliquer mais toujours le même garçon qui au dessus.

Et en plus des mecs qui partent pas fincais et qui lancent

est offerte est mangée Pour envoyer des photos -

5. As-tu subi(e) du cyberharcèlement sexuel (photos, insultes, intimidations, menaces etc.) ? Si oui combien de fois environ ? Expliques-en quelques mots-clés la situation.

j'ai envoyé des photos de moi à un "vieux".  
j'avais 11/12 ans lui 26, j'ai 8 ans. Il m'a fait faire des photos intimes, regardé mes photos et me disait pas où sont mes photos.

des demandes de "j'aime ça".

5. As-tu subi(e) du cyberharcèlement sexuel (photos, insultes, intimidations, menaces etc.) ? Si oui combien de fois environ ? Expliques-en quelques mots-clés la situation.

Oui, 2-3 fois sur les réseaux. à chaque fois par des hommes beaucoup plus âgés qui sont envoient des photos de leur parties intimes. sont devenu plus agressif dès que je disais que je faisais pas de nude.

La ça a diminué quand j'ai mis que j'étais en couple sur Facebook.

La plus qu'il vieilli, moins ça m'arrive.

ANNUAL REPORT  
2023

THE  
ANTI  
HUMAN  
TRAFFICKING  
TEAM

## DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS

L'efficacité de la détection et de la prévention en matière de traite des êtres humains nécessite une coordination entre les différents acteurs de terrain.

L'asbl Samilia oriente les victimes de traite vers les structures d'accueil adéquates et réalise sur demande de l'accompagnement juridique notamment avec la collaboration de Laure Mahieu, juriste spécialisée.

Elle poursuit le développement de son réseau collaboratif et de partenariats pertinents sur la thématique de la traite à Bruxelles et en Wallonie, principalement dans le but d'allier ses forces à celles des autres dans la détection et prise en charge des victimes. Et d'autre part, pour toucher au mieux les intervenants de première ligne, ainsi que pour renforcer ses actions de sensibilisation auprès de certains publics vulnérables, davantage susceptibles d'être victime de traite.

C'est notamment le cas de CPVS, de certains CPAS dont celui d'Etterbeek, l'association Women Now, Les Tamaris asbl et le GAMS auprès duquel Samilia a participé cette année à l'évaluation des politiques de détection des violences sexuelles et infantiles.

L'asbl SAMILIA est également devenue membre cette année du CFFB (Conseil des Femmes Francophones de Belgique)\*.



\*Le CFFB réalise de l'éducation permanente et a pour vocation de combattre toute forme de pression et de discrimination envers les femmes. Le CFFB est une organisation coupole, qui regroupe une cinquantaine d'organisations dans le but de promouvoir les droits et intérêts sociaux, culturels, politiques et économiques des femmes.



<https://www.dhnet.be/dernieres-depeches/2023/10/17/journee-de-sensibilisation-a-la-traite-des-etes-humains-dans-le-secteur-des-bars-a-ongles-A5YJ7QDYI5EFLHSYNPGL4RKAJ4/>

## Journée de sensibilisation à la traite des êtres humains dans le secteur des bars à ongles

L'asbl Samilia organisera jeudi une journée de sensibilisation à la traite des êtres humains dans le secteur des bars à ongles à l'occasion de la Journée Européenne contre la Traite des Êtres Humains qui se déroule chaque année le 18 octobre. Une problématique qui n'épargne pas la Belgique, rappelle l'association active dans la lutte contre ce phénomène.



Belga | Agence



Publié le 17-10-2023 à 16h46 à Bruxelles, Belgique

Enregistrer



La traite des êtres humains est la troisième forme de trafic dans le monde après la drogue et les armes. Le phénomène concerne 150 millions d'êtres humains et génère des gains de près de 150 milliards, poursuit Samilia.

Cet esclavage moderne se développe majoritairement dans les secteurs d'activité économique utilisant une main d'œuvre peu qualifiée à l'image des ongeries qui se multiplient tant à Bruxelles qu'en périphérie et où le quotidien des travailleurs exerçant dans certaines officines est bien loin du glamour des ongles qu'ils modèlent à longueur de journée, souligne l'asbl.

La campagne intitulée "Sous le vernis, l'exploitation humaine" a été réalisée à partir de témoignages, de constats des services d'Inspection sociale et de la magistrature et a pour but de mettre en lumière cette "forme discrète et insoupçonnée" de traite des êtres humains qui sévit dans les bars à ongles.

La campagne de sensibilisation comprend notamment un affichage dans les valves électroniques des 17 stations de métro les plus fréquentées du réseau de la STIB à Bruxelles, une vidéo de l'influenceuse Vanessa Licata (alias THEWILDGIRL) partagée sur les réseaux sociaux qui explique le phénomène de la traite dans les ongeries à un public jeune ainsi qu'un QR code renvoyant vers le site de Samilia, comportant des compléments d'information et les numéros de téléphone utiles aux clients témoins de traite des êtres humains ainsi qu'aux victimes.



[Journée de sensibilisation à la traite des êtres humains dans le secteur des bars à ongles | RTL Info](#)

## Journée de sensibilisation à la traite des êtres humains dans le secteur des bars à ongles

Publié le 17/10/23 à 16h42 par Agence Belga



**L'asbl Samilia organisera jeudi une journée de sensibilisation à la traite des êtres humains dans le secteur des bars à ongles à l'occasion de la Journée Européenne contre la Traite des Êtres Humains qui se déroule chaque année le 18 octobre. Une problématique qui n'épargne pas la Belgique, rappelle l'association active dans la lutte contre ce phénomène.**

La traite des êtres humains est la troisième forme de trafic dans le monde après la drogue et les armes. Le phénomène concerne 150 millions d'êtres humains et génère des gains de près de 150 milliards, poursuit Samilia.

Cet esclavage moderne se développe majoritairement dans les secteurs d'activité économique utilisant une main d'œuvre peu qualifiée à l'image des ongleries qui se multiplient tant à Bruxelles qu'en périphérie et où le quotidien des travailleurs exerçant dans certaines officines est bien loin du glamour des ongles qu'ils modèlent à longueur de journée, souligne l'asbl.

La campagne intitulée "Sous le vernis, l'exploitation humaine" a été réalisée à partir de témoignages, de constats des services d'Inspection sociale et de la magistrature et a pour but de mettre en lumière cette "forme discrète et insoupçonnée" de traite des êtres humains qui sévit dans les bars à ongles.

La campagne de sensibilisation comprend notamment un affichage dans les valves électroniques des 17 stations de métro les plus fréquentées du réseau de la STIB à Bruxelles, une vidéo de l'influenceuse Vanessa Licata (alias THEWILDGIRL) partagée sur les réseaux sociaux qui explique le phénomène de la traite dans les ongleries à un public jeune ainsi qu'un QR code renvoyant vers le site de Samilia, comportant des compléments d'information et les numéros de téléphone utiles aux clients témoins de traite des êtres humains ainsi qu'aux victimes.

Derrière les vitrines des bars à ongles, l'exploitation humaine - Moustique (lalibre.be)



Belgique

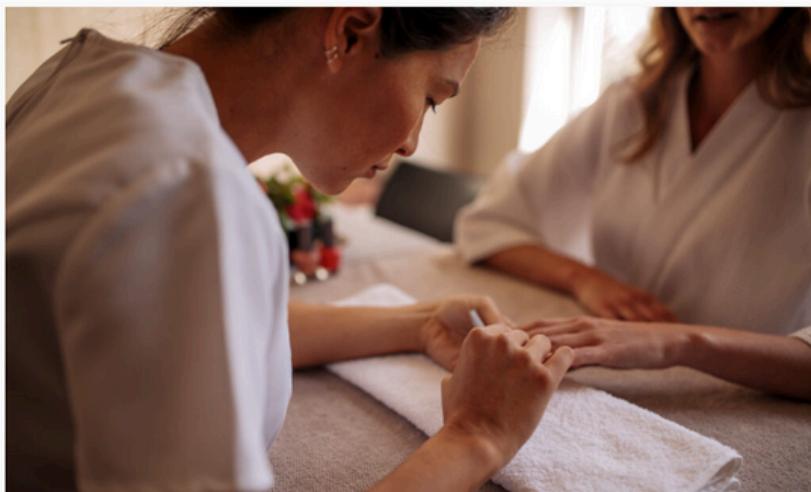
## Derrière les vitrines des bars à ongles, l'exploitation humaine

Par [La rédaction avec Belga](#) Vendredi 3 novembre 2023 11:03

Temps de lecture : 2 minutes

f X G | E D

L'esclavage moderne est une problématique qui n'épargne pas la Belgique, rappelle l'asbl Samilia dans une récente campagne qui se concentre sur un secteur en particulier: les bars à ongles.



La traite des êtres humains est la troisième forme de trafic dans le monde après la drogue et les armes. Le phénomène concerne 150 millions d'êtres humains et génère des gains de près de 150 milliards, poursuit Samilia. Cet esclavage moderne se développe majoritairement dans les secteurs d'activité économique utilisant une main d'œuvre peu qualifiée à l'image des ongeries qui se multiplient tant à Bruxelles qu'en périphérie et où le quotidien des travailleurs exerçant dans certaines officines est bien loin du glamour des ongles qu'ils modèlent à longueur de journée, souligne l'asbl.

La campagne intitulée "Sous le vernis, l'exploitation humaine" a été réalisée à partir de témoignages, de constats des services d'Inspection sociale et de la magistrature et a pour but de mettre en lumière cette "*forme discrète et insoupçonnée*" de traite des êtres humains qui sévit dans les bars à ongles.

### "Il est temps d'ouvrir les yeux"

La campagne de sensibilisation comprend notamment un affichage dans les valves électroniques des 17 stations de métro les plus fréquentées du réseau de la STIB à Bruxelles, une vidéo de l'influenceuse Vanessa Licata (alias THEWILDGIRL) partagée sur les réseaux sociaux qui explique le phénomène de la traite dans les ongeries à un public jeune ainsi qu'un QR code renvoyant vers le site de Samilia, comportant des compléments d'information et les numéros de téléphone utiles aux clients témoins de traite des êtres humains ainsi qu'aux victimes.



## ORGANIGRAMME

---

En juin 2023, le Conseil d'Administration a été renouvelé par l'Assemblée Générale.

Notre équipe de membres effectifs se voit également élargie de contributeurs experts sur les thématiques de TEH.

### Administrateurs

*Marie-Thérèse Destercke, Présidente*

*Jean-Marie Visée, Trésorier*

*Marie Anna Paraskeva, Secrétaire Générale*

### Chargée de missions

*Marta Chylinski*

Et tous les membres adhérents et bénévoles

## PROJETS 2024

---

L'objectif prioritaire de l'asbl SAMILIA relativement jeune a pour objectif principal cette année 2024 de

- Poursuivre le projet de sensibilisation dans les écoles sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Samilia a fait une demande de renouvellement de subside auprès de la Loterie Nationale pour l'année 2024, le projet se poursuit cette année.
- Ce début d'année 2024, nous avons plusieurs animations programmées ainsi que des demandes pour les classes de 2e années secondaires (18-14 ans). Nous travaillons à adapter les contenus à cette tranche d'âge.
- Développer et élargir le réseau de partenariats avec des associations de terrain en contact de publics-cibles vulnérables à la traite.
- Optimiser l'accueil et le suivi juridique et psycho-social des victimes de traite dont le suivi par les centres d'accueil spécialisés ne peut être assuré
- Réaliser une Campagne de sensibilisation relative à l'exploitation sexuelle en ligne des mineurs via le numérique: sur le web, les applications et les réseaux sociaux